

Questions de cours

1 a) L'espace homogène G/H est l'espace des orbites de l'action de H sur G par translation à droite :

$$x \sim y \iff \exists h \in H : y = xh$$

b) Si le sous-groupe H est distingué (ie : $\forall g \in G, gH = Hg$) on peut munir G/H de la multiplication $(g_1H)(g_2H) = g_1g_2H$. Alors G/H muni de cette multiplication est un groupe.

2 a) Soit E un espace affine d'origine \vec{E} . On dit que (F, \vec{F}) où $F \subset E$ et \vec{F} est un sous-espace affine de (E, \vec{E}) si

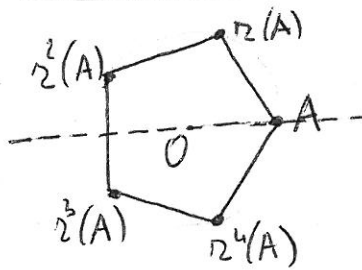
- i) $P \in F$ et $\vec{a} \in \vec{F} \Rightarrow P + \vec{a} \in F$
- ii) $\forall (P, Q) \in F \times F, \vec{PQ} \in \vec{F}$.

b) Un plan affine est un sous-espace affine (F, \vec{F}) de dimension 2. Soit $\mathcal{B} = \{\vec{i}, \vec{j}\}$ une base de \vec{F} et $A \in F$. Alors $\mathcal{R} = (A; \mathcal{B})$ est un repère affine de (F, \vec{F}) . Tout point P de F s'écrit de manière unique

$$P = A + x\vec{i} + y\vec{j} \quad \text{où } (x, y) \in \mathbb{R}^2$$

C'est l'équation paramétrique de F .

Exercice 1



1) L'orbite d'un sommet est X tout entier :
par exemple $X = \{A, r(A), r^2(A), r^3(A), r^4(A)\}$
où r est la rotation de centre O et d'angle $\frac{2\pi}{5}$,
L'action est donc transitive.

Soit A un sommet. À part l'application identique e , la réflexion j par rapport à la droite de symétrie passant par A laisse fixe A . Le stabilisateur de A est donc $G(A) = \{e, j\}$

La formule de Lagrange dit que

$$|X| = \frac{|G|}{|G(A)|} \quad \text{où } G = D_5$$

On a $|G| = 10$, $|G(A)| = 2$ et on trouve bien $|X| = 5$

2) On vient de voir que l'orbite d'un sommet A par les rotations de D_5 est X tout entier : l'action de C_5 est transitive. Elle est également libre :

$$r^k(A) = A \quad \text{ssi } k \equiv 0 \pmod{5}$$

3) Soit j la réflexion par rapport à la droite de symétrie passant par A . Les orbites de $\langle j \rangle$ sont $\{A\}$, $\{r(A), r^4(A)\}$, $\{r^2(A), r^3(A)\}$

Appliquons la formule de Burnside au sous-groupe

$$\langle j \rangle = \{e, j\}$$

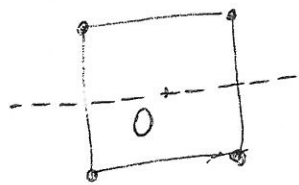
$$\text{Fix}(e) = X$$

$$\text{Fix}(j) = \{A\}$$

$$\frac{1}{|\langle j \rangle|} (|\text{Fix}(e)| + |\text{Fix}(j)|) = \frac{1}{2} (5 + 1) = 3$$

qui est bien le nombre d'orbites de $\langle j \rangle$.

Exercice 2



r = rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$ autour du centre

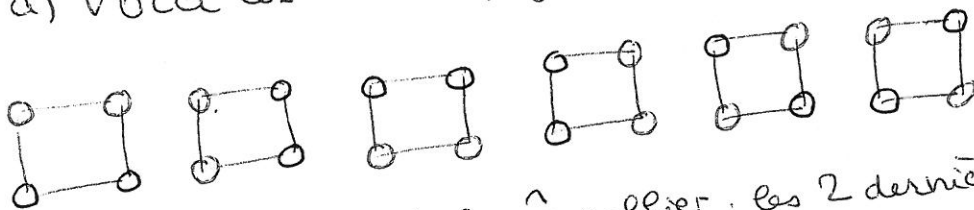
j = réflexion par rapport à l'axe Ox

$$1) D_4 = \{e, r, r^2, r^3, j, jr, jr^2, jr^3\}$$

2) Soit X l'ensemble de ces configurations de perles. Le groupe \mathcal{Y}_4 agit transitivement sur X . Déterminons le stabilisateur d'une configuration ; on ne change pas la configuration en permutant deux perles bleues ou deux perles rouges. Le stabilisateur d'une configuration est donc $\mathcal{Y}_2 \times \mathcal{Y}_2$. D'après le théorème de Lagrange, le nombre de configurations est

$$|X| = \frac{|\mathcal{Y}_4|}{|\mathcal{Y}_2 \times \mathcal{Y}_2|} = \frac{4!}{2! 2!} = 6$$

3) a) Voici les 6 configurations



les 4 premières donnent le même collier ; les 2 dernières donnent le même collier. Le nombre de colliers différents est donc 2

b) Deux configurations donnent le même collier si on passe de l'une à l'autre par une symétrie du carré. Le nombre de colliers est donc $|X/G|$ où $G = D_4$ agit sur X . La formule de Burnside est

$$|X/G| = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{Fix}(g)$$

g	e	r	r^2	r^3	j	jr	jr^2	jr^3
$ \text{Fix}(g) $	6	0	2	0	2	2	2	2

$$\text{Fix}(g) = \{x : gx = x\}$$

$$\text{D'où } |X/G| = \frac{1}{8} [6 + 2 + 2 + 2 + 2 + 2] = 2$$

Exercice 3

1) On note que $(\vec{AB} = \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, \vec{AC} = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix})$ est une famille libre de \vec{E} .

Elle engendre donc un plan vectoriel $\vec{F} = \text{Vect}(\vec{AB}, \vec{AC})$.

Le plan affine $F = A + \vec{F}$ contient à la fois $A = A + \vec{0}$,

$$B = A + \vec{AB} \text{ et } C = A + \vec{AC}.$$

Réciproquement, soit G un plan affine contenant A, B et C . Alors on a $G = A + \vec{G}$, $\vec{AB} \in \vec{G}$ et $\vec{AC} \in \vec{G}$.

On a donc $\vec{F} = \text{Vect}(\vec{AB}, \vec{AC}) \subset \vec{G}$. Par l'égalité des dimensions,

$$\vec{G} = \vec{F}, \text{ d'où } G = F.$$

2) Soit $P \in E$ de coordonnées (x, y, z) . Alors $P \in F$ ssi

$\vec{AP} \in \vec{F} = \text{Vect}(\vec{AB}, \vec{AC})$ ssi la famille $(\vec{AB}, \vec{AC}, \vec{AP})$ n'est pas libre

$$\text{ssi } \det_{\mathcal{B}}(\vec{AB}, \vec{AC}, \vec{AP}) = \begin{vmatrix} -1 & 0 & x-1 \\ -1 & 1 & y-2 \\ -1 & -2 & z-1 \end{vmatrix} = 0$$

$$\text{ssi } 3(x-1) - 2(y-2) - (z-1) = 0$$

$$\text{ssi } 3x - 2y - z + 2 = 0$$

Exercice 4

L'équation donnée peut être écrite

$$P = A + \lambda \vec{a} + \mu \vec{b}$$

$$\text{où } P = (x, y, z)_{\mathcal{R}}, \vec{a} = \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}, \vec{b} = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$$

$$\text{et } A = (-2, 1, -1)_{\mathcal{R}}$$

cela est équivalent à $\vec{AP} \in \text{Vect}(\vec{a}, \vec{b})$

$$\text{ou encore } \det_{\mathcal{B}}(\vec{a}, \vec{b}, \vec{AP}) = 0$$

$$\begin{vmatrix} 3 & 1 & x+2 \\ 2 & -1 & y-1 \\ 1 & 2 & z+1 \end{vmatrix} = 0$$

$$5(x+2) - 5(y-1) - 5(z+1) = 0$$

$$x - y - z + 2 = 0$$

ce qui est l'équation cartésienne cherchée.

Exercice 5

1) On étudie d'abord l'intersection de deux plans vectoriels \vec{F}_1 et \vec{F}_2 dans un espace vectoriel \vec{E} de dimension 3.

Comme $\vec{F}_1 \subset \vec{F}_1 + \vec{F}_2 \subset \vec{E}$, $\dim \vec{F}_1 = 2 \leq \dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) \leq \dim \vec{E} = 3$

Si $\dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) = 2$, $\vec{F}_1 + \vec{F}_2 = \vec{F}_1 = \vec{F}_2$, donc $\vec{F}_1 \cap \vec{F}_2 = \vec{F}_1 = \vec{F}_2$

Si $\dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) = 3$, $\dim(\vec{F}_1 \cap \vec{F}_2) = \dim \vec{F}_1 + \dim \vec{F}_2 - \dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) = 1$

donc $\vec{F}_1 \cap \vec{F}_2$ est une droite vectorielle.

Soient F_1 et F_2 deux plans affines dirigés respectivement par \vec{F}_1 et \vec{F}_2 .

Si $\dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) = 2$, $\vec{F}_1 = \vec{F}_2$. Ou bien F_1 et F_2 ont un point commun

P et alors $F_1 = P + \vec{F}_1 = P + \vec{F}_2 = F_2$ et $F_1 \cap F_2 = F_1 = F_2$ est un plan affine.

Ou bien $F_1 \cap F_2 = \emptyset$: F_1 et F_2 sont parallèles.

Si $\dim(\vec{F}_1 + \vec{F}_2) = 3$, alors $\vec{E} = \vec{F}_1 + \vec{F}_2$. On choisit $P_1 \in F_1$ et

$P_2 \in F_2$ et on écrit $\vec{P}_1 \vec{P}_2 = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$ avec $\vec{x}_1 \in \vec{F}_1$ et $\vec{x}_2 \in \vec{F}_2$.

Alors $P = P_1 + \vec{x}_1 = P_2 - \vec{x}_2 \in F_1 \cap F_2$.

L'intersection $F_1 \cap F_2$ est donc non vide. On sait qu'alors

$F_1 \cap F_2$ est un espace affine dirigé par $\vec{F}_1 \cap \vec{F}_2$. Comme $\vec{F}_1 \cap \vec{F}_2$

est une droite vectorielle, $F_1 \cap F_2$ est une droite affine

2) On sait que, si $(a, b, c) \neq (0, 0, 0)$, $ax + by + cz + d = 0$ est l'équation cartésienne d'un plan affine. L'équation du plan vectoriel associé est $ax + by + cz = 0$, ou encore $\ker f$ où $f(x, y, z) = ax + by + cz$.

3) Comme les formes linéaires $f_1(x, y, z) = x + y + z$ et $f_2(x, y, z) = x - y + z$ ne sont pas proportionnelles, $\vec{F}_1 \neq \vec{F}_2$. D'après la question 1, $F_1 \cap F_2$ est une droite affine D

4) Il suffit de connaître un point de D et un vecteur de \vec{D} .

On peut prendre $P = (1, 0, 0)_{\mathbb{R}^3}$ et $\vec{u} = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ -2 \end{pmatrix}_{\mathbb{B}}$. En effet

l'équation $\begin{vmatrix} 1 & 1 & x \\ 1 & -1 & y \\ 1 & 1 & z \end{vmatrix} = 2x - 2z$ montre que

$$f_1(2, 0, -2) = f_2(2, 0, -2) = 0$$

Exercice 6

1) f bijective $\Rightarrow f^\#$ bijective

On va montrer f injective $\Rightarrow f^\#$ injective et f surjective $\Rightarrow f^\#$ surjective

On suppose f injective. Soit $\vec{a} \in E$ tel que $f^\#(\vec{a}) = \vec{0}$

On écrit $\vec{a} = P\vec{Q}$. On a $f(P)f(Q) = f^\#(P\vec{Q}) = \vec{0}$. Donc $f(P) = f(Q)$ et $P = Q$

Donc $\vec{a} = \vec{0}$. On a montré que $\text{Ker } f^\# = \{\vec{0}\}$, donc $f^\#$ est injective

On suppose f surjective. Soit $\vec{b} \in F$. On écrit $\vec{b} = P'\vec{Q}' = f(P)f(Q')$

(car P', Q' peuvent être écrits $f(P), f(Q')$). Donc $\vec{b} = f^\#(P\vec{Q})$. On a

montré que $f^\#$ est surjective.

2) $f^\#$ bijective $\Rightarrow f$ bijective.

On fixe $A \in E$. Soit $B = f(A) \in F$.

On définit $g: F \rightarrow E$ par $g(B + \vec{b}) = A + (f^\#)^{-1}(\vec{b})$

On vérifie que $g = f^{-1}$ c.à.d. $f \circ g = \text{id}_F$ et $g \circ f = \text{id}_E$

$$f \circ g(B + \vec{b}) = f(A + (f^\#)^{-1}(\vec{b})) = f(A) + f((f^\#)^{-1}(\vec{b})) = B + \vec{b}$$

$$g \circ f(A + \vec{a}) = g(f(A) + f^\#(\vec{a})) = g(B + f^\#(\vec{a})) = A + \vec{a}$$

Ceci montre que f est bijective avec $f^{-1} = g$ affine et

$$g^\# = (f^\#)^{-1}.$$

Autre méthode

En choisissant une origine O dans E et O' dans F , on identifie

E à \vec{E} et F à \vec{F} . Alors toute application affine

$f: \vec{E} \rightarrow \vec{F}$ peut être écrite $f(\vec{x}) = A\vec{x} + \vec{b}$ où

$A \in \mathcal{L}(\vec{E}, \vec{F})$ et $\vec{b} \in \vec{F}$. Alors $f^\# = A$

On a $f = \tau_{\vec{b}} \circ A$ où $\tau_{\vec{b}}: \vec{F} \rightarrow \vec{F}$ est la translation

de vecteur \vec{b} . Comme $\tau_{\vec{b}}$ est bijective, f est bijective

ssi $A = f^\#$ est bijective. On a alors $f^{-1} = A^{-1} \circ \tau_{-\vec{b}}$, ce

c.à.d. $f^{-1}(\vec{y}) = A^{-1}(\vec{y} - \vec{b}) = A^{-1}\vec{y} - A^{-1}\vec{b}$, ce qui

montre que f^{-1} est affine avec $(f^{-1})^\# = A^{-1}$.